



DEBAT MOBILE AU TOUR DE FRANCE

9 JUILLET 2015 - CE QUE LA COMMISSION A ENTENDU

Introduction

Au cours du Tour de France, le débat mobile a fait étape à Dieppe le 9 juillet dernier. La commission a rencontré 180 personnes aussi bien vacanciers qu'habitants de la région et récolté 60 contributions écrites ou avis exprimés grâce aux "boîtes à avis".

En attendant les coureurs, les personnes rencontrées ont pu s'informer sur le projet, poser leurs questions et donner leur avis. La pertinence de l'éolien en mer était au cœur des conversations mais c'est aussi les impacts sur la pêche, l'environnement et le paysage qui ont été abordés. Les enseignements des ateliers thématiques et des conférences-débats ont permis d'apporter des éléments de réponse aux questions posées ou en tout cas, matière à réflexion.

Les avis, questionnements et paroles recueillies ont été synthétisés ci-dessous.

1) La pertinence de l'énergie éolienne au cœur des débats

a) Une énergie trop chère pour certains

La question du coût de cette énergie revient en premier lieu chez les participants : « *qui paie ? Combien ça rapporte ? Pour le citoyen, où est le retour ?* ». Certains affirment que « *ça coûte cher* » et que « *ça n'abaisse pas les factures* ». D'autres conditionnent leur adhésion au projet à son prix : « *je suis favorable mais il ne faut pas que ça entraîne une hausse de la facture* », « *d'accord mais il faut que ce soit économiquement viable par rapport à EDF* ».

La production et la rentabilité de l'énergie éolienne sont aussi mis en doute : « *le problème avec les éoliennes, c'est que ça ne produit pas tout le temps et ça implique de stocker de l'énergie* », « *je ne suis pas convaincu de la rentabilité, ça sent l'usine à gaz* » mais aussi : « *je suis pour le 100% énergies renouvelables mais pas pour ce projet-là. Je suis convaincu que ça coûte plus cher que ce que ça rapporte* ». Les retours d'expérience qu'ils ont entendus abondent dans leur sens : « *les Allemands n'arrivent pas maîtriser leur production éolienne. Elles sont ingérables : elles démarrent et s'arrêtent toutes en même temps* ».

Aussi, certains se positionnent contre car soupçonnent l'emprise des lobbys et de la finance : « *c'est encore une histoire d'argent* », « *dans l'éolien, le solaire, il y a des lobbys importants. Ça doit être fait pour le bonheur des peuples et non des financiers* » ou « *ce sont toujours les grands groupes qui sont bénéficiaires* » mais aussi « *j'ai rencontré un ingénieur qui avait démissionné après le premier projet de parc éolien en mer : c'est le signe des lobbys* ».

Enfin, pour une personne, le parc éolien ne servirait qu'à se mettre en conformité avec les nouvelles lois européennes : « *tout cela c'est pour l'Europe, sinon on aura des pénalités* ».

b) Une énergie incontournable pour d'autres

Pour autant, certaines personnes rencontrées se sont dit favorables car « *c'est une énergie propre* » pour l'environnement qui permet de lutter contre la pollution. Ils se disent « *tout à fait favorable car c'est une solution immédiatement utilisable et c'est une source moins dangereuse* ».

Dans le même registre, certains considèrent que « *ça devrait déjà être fait* » car « *c'est l'énergie de demain* », c'est le progrès : « *il n'y en a pas assez, il faut suivre son époque* » mais aussi « *en tant que père de famille, je considère que c'est une question d'avenir de la planète. Les éoliennes sont une solution alternative* ».

Par ailleurs, certains personnes considèrent que de toute façon « *on n'a pas trop le choix* » car « *la France est en retard* ». C'est davantage un choix par défaut : « *il faudrait savoir ce qu'on veut : il faut savoir si on veut sortir du nucléaire. Les gens veulent de l'énergie propre mais qu'ils assument* ». Le fait de ne pas avoir le choix se traduit par des propos parfois radicaux en suggérant que « *les gens qui refusent n'ont qu'à s'éclairer à la bougie* ».

Ce sentiment de ne pas avoir le choix est souvent nourri par l'idée que l'énergie nucléaire n'est plus viable : « *il faut changer du tout nucléaire* », « *le nucléaire est un problème, il faut en sortir* », « *c'est un risque* » et à ce titre, encouragent l'énergie éolienne : « *c'est mieux d'avoir des éoliennes qu'une centrale qui pète* » car « *c'est plus propre, ce n'est pas radioactif, au pire ça tombe* ». L'avantage est aussi « *qu'une éolienne peut se retirer facilement contrairement à une centrale* ».

Ils ont confiance dans cette source d'énergie d'autant plus que les retours d'expérience qu'ils ont entendus de l'étranger sont bons : « *en Hollande, ça fait 10 ans qu'ils en posent. Pareil en Ecosse. Si on en pose c'est que ça ne doit pas faire autant de problème* »

c) Des alternatives à privilégier

Même si certains considèrent que « *c'est foutu, le réchauffement climatique est enclenché, c'est trop tard, ça ne servira à rien* » et que de toute façon « *on n'arrivera pas aux objectifs des énergies renouvelables* » car « *on a pris trop de retard* » en misant tout sur le nucléaire, beaucoup de participants ont proposé des alternatives.

Les personnes rencontrées ont proposé de développer d'autres énergies renouvelables car ils estiment que « *le projet est facile et rapide pour arriver aux quotas européens mais on peut*

faire mieux et moins cher avec des projets moins coûteux sur la longue durée ». Ils souhaitent développer « *d'autres moyens* » comme l'énergie hydrolienne : « *l'énergie la plus constante c'est l'énergie hydrolienne* », mais aussi la marémotrice : « *la marémotrice, c'est pas mal* », « *les Hollandais en font et ils ne sont pas bêtes ! Pourquoi EDF ne parle pas du barrage de la Rance ?* » ou encore l'énergie solaire : « *l'avenir, c'est le solaire* », « *il faut développer le solaire* ». Des propositions inédites ont été faites comme de développer « *la fusion froide* » ou de remettre en service les moulins car « *l'énergie hydraulique des rivières est permanente et le potentiel est supérieur à l'éolien* ».

Avant même d'envisager les énergies renouvelables, des personnes ont estimé qu'il serait plus judicieux de maîtriser voire de baisser notre consommation d'électricité : « *il faudrait aussi que les gens se responsabilisent et économisent l'énergie. Il y a des efforts à faire. Les gens sont trop habitués à consommer* », « *chacun devrait connaître ses besoins en énergie et les maîtriser* ». Certains proposent de « *favoriser l'autoconsommation* » afin de déconcentrer la production énergétique qui est « *le vrai problème* ».

2) Des avis contrastés sur les impacts environnementaux

Beaucoup de personnes se sont inquiétées de de l'impact du projet sur la faune et la flore, le plus souvent sous la forme interrogative : « *quels sont les impacts sur la faune ?* », « *quel impact sur les oiseaux ?* », « *qu'est-ce que ça va donner sur les poissons ?* ». D'autres ont des avis plus tranchés : « *les mammifères ne pourront plus respirer. Tous les animaux vont crever, ça va faire fuir les poissons* », « *c'est un projet idiot. Il n'y a déjà plus beaucoup de poissons et avec les éoliennes, il y en aura encore moins* ». A l'inverse, certaines personnes pensent que « *ça va peut-être éloigner les poissons mais ils vont revenir* » voire que « *les éoliennes vont faire des récifs qui vont favoriser la reproduction* ».

Les inquiétudes se dirigent aussi vers les fonds marins : « *il y a aura un impact évident sur la faune et les fonds marins* », « *ils ont dit qu'ils mettraient du ciment partout, ça va tout tuer !* ». Une personne s'est aussi inquiétée de « *la corrosion des métaux éoliennes* ». Concernant les champs électromagnétiques, certains les minimisent : « *je ne sais pas pour les champs électromagnétiques mais ce n'est pas pire que le téléphone portable* » quand d'autres pensent qu'ils risquent « *d'éloigner toute vie (animale ou végétale), il faut impérativement de câbles blindés* ».

Les avis étaient partagés sur l'impact environnemental général des éoliennes. D'un côté, l'énergie éolienne serait bénéfique pour l'environnement, pour le développement durable et génèrerait peu de nuisances. D'un autre côté, elle est considérée comme très nuisible en raison des impacts de la phase de construction. Une personne demande : « *le rendement énergétique, est-ce vraiment écologique ? Les travaux, le béton des socles et l'acier des mâts. Quel bilan carbone ?* ». D'un point de vue assez fataliste, quelqu'un a affirmé que « *quoi qu'on fasse, l'homme détruit. Il faut revenir à l'homme des cavernes si on veut vraiment être écologique* ».

3) Des inquiétudes pour la pêche : entre solidarité et dilemme

Les avis exprimés ont, pour la plupart, souhaité témoigner de leur solidarité avec les professionnels de la pêche : « *je suis avec les pêcheurs* », « *les pêcheurs vont avoir du mal à pêcher et seront obligés d'aller plus loin* », « *ça va être un gros coup pour la pêche* ». Pour eux, c'est la pêche qui fait vivre toute l'économie locale : « *c'est la pêche qui fait venir les touristes* », « *ça va casser la ville du Tréport* ». Quelqu'un témoigne : « *un port sans pêcheur est un port sans âme. Si on ne mange plus de produit de la pêche, que deviendra le tourisme ? Il faut préserver l'authenticité de cette ville. Pouvoir acheter le poisson de la pêche, c'est ce qui nous a fait venir. Si Dieppe devient une ville comme les autres, on partira* ».

Pour autant, certains ont exprimé un réel dilemme, soumis à des injonctions contradictoires : « *nous sommes partagés, nous sommes favorables aux énergies renouvelables mais quel impact sur les pêcheurs ?* » mais aussi « *je suis contre à cause des pêcheurs aux alentours mais sinon c'est un projet d'avenir* » ou encore « *pour les pêcheurs, je dirais qu'il ne faut pas le faire mais il n'y a pas que ça* ». D'autres estiment que la pêche est un sacrifice nécessaire : « *j'entends les critiques des pêcheurs mais c'est un moindre mal* », « *c'est plus un problème pour les pêcheurs mais c'est moins polluant que le nucléaire* ».

D'autres enfin se sont complètement désolidarisés des pêcheurs estimant que « *la mer ne leur appartient pas* », que « *leur point de vue est bien réac'* » et que de toute façon « *les Tréportais ne sont jamais contents* ».

4) Des avis partagés sur l'impact paysager

Beaucoup de personnes se sont dit contre le projet « *en raison de l'esthétique* » car ils trouvent que « *ça va défigurer le paysage* », « *c'est hideux auprès des côtes* », « *c'est moche* ». Selon eux, « *il n'y a pas besoin d'installer des éléments industriels dans un milieu naturel* », « *il y a d'autres places pour les installer* » et demandent « *qu'ils les mettent n'importe où mais pas ici* » voire de les installer au large pour qu'elles ne soient pas visibles depuis le rivage. Une personne a témoigné de son inquiétude sur les répercussions du projet sur l'immobilier : « *je suis à la recherche d'un bien immobilier sur le front de mer à Dieppe. Les éoliennes, même si c'est le type de projet que je soutiens risquent de différer mon projet* ».

D'autres personnes ont relativisé cet impact en déclarant que « *c'est mieux au niveau du paysage que les poteaux électriques des lignes à haute tension* » et que « *l'aspect esthétique ne fait pas le poids* » face aux avantages de l'éolien. Des personnes étaient assez indifférentes à cette question : « *l'impact visuel ne me dérange pas* », « *la mer est suffisamment grande* ».

Enfin, certaines personnes ont peur que le parc fasse du bruit ou « *perturbe le câble, les ondes* » et demandent : « *quelle incidence sur la santé ?* »

5) La zone d'implantation en question

Pour d'autres, l'alternative se situerait dans un déplacement de la zone. Ils se disent favorables à ce type d'énergie mais pas chez eux : « *qu'ils les mettent ailleurs mais pas près des ports ou des plages. Pourquoi ne les mettent-ils pas sur le rail ?* », « *si ce n'est pas chez moi, ça ne me dérange pas* ». Ils considèrent que le territoire est suffisamment marqué par les énergies : « *le problème est que nous sommes une région sacrifiée pour l'électricité. Comme on n'a rien dit,*

on nous a tous collé : centrale nucléaire, aspiration de graviers. C'est l'ensemble des installations, ça commence à faire beaucoup ». Ils s'interrogent : « quelle est la raison qui a conduit l'Etat à poursuivre son idée d'implantation d'éolien dans une zone poissonneuse alors que les pêcheurs proposaient des alternatives ? ».

6) Un espoir de retombées économiques

Quelques personnes ont affirmé être « pour le projet car ça apporte de l'emploi et des retombées économiques » car « l'emploi est un point important, surtout pour la région » et voient des perspectives pour le territoire : « ça me ferait très plaisir que Dieppe retrouve sa dimension industrielle », « si ça peut créer une filière pourquoi pas ».

D'autres participants étaient plus perplexes projetant que « ça va faire des emplois au début mais pas après ? » voire que « sur l'emploi c'est du cinéma », « je ne pense pas que ça va créer de l'emploi » car « ce ne sont pas des entreprises françaises [qui seront] choisies pour le projet ».

7) Un danger pour les activités et pratiques en mer

Quelques personnes craignent que le parc représente un danger pour les usagers de la mer : « ici ce n'est pas le bon endroit car il y a le passage de navires pétrochimiques. Le risque de collision est minime mais il n'est pas nul ».